

## DOSSIER DE PRESSE

# DE L'EAU PAS DES PUCES

## Mobilisation des 28, 29 et 30 mars 2025 à Grenoble et Bernin (38)

Contre l'accaparement des ressources par les industriels de  
l'électronique et la « vie connectée »

Organisé par le collectif STopMicro et les Soulèvements de la terre



### Contacts presse

SStopMicro et les Soulèvements de la terre

07.74.12.60.97

[media-stopmicro@riseup.net](mailto:media-stopmicro@riseup.net)

# DE L'EAU, PAS DES PUCES !

Le collectif STopMicro et les Soulèvements de la terre organisent une grande mobilisation à Grenoble contre l'accaparement des ressources par les industries du numérique, et la « vie connectée ». Soitec et STMicroelectronics, deux industriels fabricant des puces électroniques, projettent de détruire des terres agricoles et de consommer encore plus d'eau potable pour agrandir leurs usines. Pour empêcher ces extensions et renforcer le front contre l'emballage technologique et les nuisances industrielles, nous vous invitons à deux jours de conférences et discussions à Grenoble, les 28 et 29 mars, et à une grande manifestation à Bernin, près de Grenoble, le 30 mars. No puçaran !

La lutte paye ! Depuis deux ans, la contestation menée par le collectif STopMicro ne fait que croître et les industriels jusqu'ici tout-puissants se retrouvent en difficulté. Soitec a annoncé la suspension de son projet, pendant que le chantier de ST est toujours à l'arrêt suite à la démission d'un de ses partenaires. Tandis que les entreprises font le dos rond, la Communauté de communes du Grésivaudan poursuit sa volonté d'étendre les usines, projetant d'exproprier plusieurs agriculteurs et de bétonner 11 hectares de terres agricoles.

Cette mobilisation 2025 est co-organisée par STopMicro et les Soulèvements de la terre dont le combat contre les méga-bassines, contre l'industrialisation de l'agriculture et pour la défense des terres agricoles rejoint à présent la lutte menée en Isère.

**Ensemble arrachons l'abandon définitif de ces deux projets d'extension !**

# PROGRAMME

**Vendredi 28 et samedi 29 mars à Grenoble, nous organisons le colloque international « Semi-conducteurs : l'impossible relocalisation ».**

Les projets d'extension de STMicroelectronics et Soitec bénéficient d'un soutien sans faille de tous les pouvoirs publics, locaux, nationaux et européens au motif de la « relocalisation » des activités de production. Pourtant, l'industrie des semi-conducteurs est par nature mondialisée : elle ne peut pas être locale, et les tentatives d'implantation de mines « propres » en Europe ne sont que des mensonges. Extraction de métaux, de terres rares, exploitation de main d'œuvre à faible coût : loin de l'image écolo qu'on aime à leur prêter, les semi-conducteurs parcourent des centaines de milliers de kilomètres avant d'arriver à leur utilisateur final. Ils s'inscrivent dans un système colonial, qui détruit les vivants ici et surtout ailleurs. Ces deux jours de conférences et de discussion se donnent pour but d'offrir un panorama de la réalité de la « chaîne de valeur » des puces électroniques.

Parmi les invité-es : Azul Blaseotto (autrice de *Vidas de litio*, Argentine), Marc Fafard (collectif Sept Iles sans uranium, Québec), Agnès Crépet (Fairphone), Nicolas Rouillé (auteur de *L'or et l'arsenic*, France), Roger Moreau (militant contre l'extraction du lithium, Argentine) association Génération lumière (sur le Congo), Fabien Lebrun (auteur de *Barbarie numérique* sur le Congo), des opposant-es à l'usine Tesla (Allemagne), le collectif Minas não, sim à Vida (Portugal), le collectif Stop Mines 03 (France), Elsa Lecarpentier (autrice de *Toujours puce*, France), Hélène Tordjman (autrice de *La croissance verte contre la nature*)... et des arpentages des livres de Celia Izoard *La ruée minière au XXIème siècle* et Christophe Boltanski *Minerais de sang*.

Le programme détaillé est du colloque est disponible [ici](#). Toutes les conférences et les ateliers ont lieu à La Bobine, 42 boulevard Clémenceau à Grenoble.

**Samedi 29 mars, en parallèle des conférences du colloque, village associatif devant la Bobine.**

**Dimanche 30 mars à Bernin, manifestation « De l'eau, des terres, pas des puces ! »** pour obtenir l'abandon des projets d'extension de STMicroelectronics et Soitec. Rendez-vous à midi, départ du cortège à 14h.

# ARGUMENTS PRINCIPAUX

## - Accaparement de l'eau

STopMicro s'est créé en 2022 suite à l'annonce de l'agrandissement de l'usine ST de Crolles lors d'un été caniculaire qui a vu de nombreuses restrictions en eau pour les particulier-es et les agriculteurs/trices. Le secteur de la microélectronique est extrêmement gourmand en eau (1 700 litres pour une plaquette), et l'extension du site devait voir une augmentation drastique de la consommation en eau. À l'heure actuelle, il s'agit à 100 % d'eau potable issue du réseau public. Aujourd'hui, même après les annonces de l'industriel suite à deux ans de lutte, il est prévu que l'usine de Crolles consommera à l'issue de l'agrandissement 116 litres par seconde. À l'heure du réchauffement climatique, il y a d'autres priorités ! Pour en savoir plus : [ici](#).

## - Pollution de l'eau

Les industriels rejettent dans l'Isère une grande quantité de l'eau qu'ils prélèvent (environ 85 % dans le cas de ST). Le reste disparaissant par évaporation ou par fuites. Mais l'eau rejetée n'est plus dans le même état qu'elle l'était en entrant (d'autant que la majeure partie de l'eau consommée est issue du réseau potable). En effet, elle s'est chargée des différents métaux et d'éléments chimiques utilisés pour la gravure des puces (ammoniac, chlore, hexafluorure, azote, phosphore, PFAS, etc.). Elle bénéficie pour cela de dérogations scandaleuses accordées par la préfecture. Pour en savoir plus : [ici](#).

## - Destruction de terres agricoles

Depuis leurs installations dans le Grésivaudan à la fin des années 80, les industries de l'électronique n'en finissent pas de s'agrandir et de détruire les terres agricoles de cette vallée. Aujourd'hui, le projet de Soitec menace 11 hectares de terres agricoles que la Communauté de communes veut catégoriser comme « zone urbaine industrielle » et bétonner. À l'heure actuelle, ces 11 hectares sont exploités par quatre agriculteurs, qui produisent des céréales et des noix. Pour en savoir plus : [ici](#).

## - Tout ça pour faire quoi ?

Les puces fabriquées à Crolles et Bernin sont utilisées pour la 6G, l'Intelligence artificielle, les voitures électriques et autonomes, la domotique. Quelques exemples : batteries de vélos électriques, SUV, drones, gourdes connectées qui préviennent l'utilisateur qu'il faut boire, colliers connectés pour les bovins, systèmes d'irrigation connectés, machines à gazon automatiques... Au-delà des gadgets ou de la construction d'une « agriculture 4.0 », ces entreprises travaillent également pour le secteur de la Défense : radars des Rafale, satellites de télécommunication militaires, etc. Ces puces militaires sont utilisées à l'international : on a retrouvé l'équivalent de 94 millions d'euros de puces ST sur le champ de bataille ukrainien (notamment dans les drones tueurs KUB-BLA), pendant que ST est un acteur majeur de l'industrie israélienne du semi-conducteur. Pour en savoir plus : [ici](#).

## - Exploitation mondiale

ST et Soitec ne se contentent pas d'accaparer les ressources naturelles du Grésivaudan. Les usines françaises ne sont qu'un maillon de la chaîne de production mondiale des semi-conducteurs, une chaîne de production par nature mondialisée et utilisant la division internationale du travail. Ces usines dépendent d'innombrables mines et raffineries situées partout dans le monde. Citons pêle-mêle le Congo, la Chine, le Japon, les Etats-Unis. Les puces « made in France » font plusieurs tours du monde avant d'arriver en Isère. Nous refusons de laisser le projet politique de la « life.augmented » (slogan de ST) exploiter les ressources et le main d'œuvre du monde entier. **Cet aspect sera particulièrement mis en lumière lors du colloque des 28 et 29 mars.** Pour en savoir plus : [ici](#).

# L'ÉTAT DES PROJETS D'EXTENSION

## L'agrandissement de STMicroelectronics à Crolles

Une partie des bâtiments sont déjà construits. Cependant, l'extension ne bénéficie pas encore de son autorisation d'exploitation à cause d'un processus administratif de concertation monté à l'envers. En effet, ST a dû mener une deuxième enquête publique en 2024 car la première enquête publique de 2023 avait été réalisée avant la concertation préalable. Or, cette dernière doit être la première étape du processus de concertation.

De plus, la suite du projet est soumise à de grosses incertitudes. L'extension de ST est menée en association avec GlobalFoudries, qui est cependant totalement absent du site de Crolles depuis le début.

On ne sait pas si le projet ira à son terme. On sait en revanche que l'industriel s'est engagé, grâce à la lutte de STopMicro, à construire une troisième station de traitement de l'eau pour réutiliser une partie de l'eau, et que celle-ci doit bénéficier de dérogations urbanistiques particulières.

## L'agrandissement de Soitec à Bernin

Soitec a fait part il y a trois ans de sa volonté de construire deux nouvelles usines. C'est la Communauté de communes Le Grésivaudan qui porte administrativement le projet d'extension de la zone d'activités économiques (ZAE).

Soitec s'est depuis retiré du projet, en mars 2024 (retrait réitéré en novembre 2024). Malgré cela, la Communauté de communes poursuit sa volonté d'étendre la ZAE qui est aujourd'hui sans destinataire officiel à part « le secteur des semi-conducteurs ».

Une concertation préalable a eu lieu fin 2024, suivie d'une concertation de mise en conformité des documents administratifs qui vient de se terminer. On attend pour les semaines à venir l'enquête publique qui aura pour but de transformer le statut juridique de 11 hectares de terres agricoles exploitées par des agriculteurs en « zone urbaine industrielle » dans le PLU de la commune, et de permettre les expropriations des propriétaires. Nous avons détaillé les différents aspects de ce dossier [ici](#).

À l'heure actuelle, rien n'est encore joué.

# POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous souhaitez contacter d'autres structures ou personnes pour enrichir le sujet, voici quelques pistes :

- **Génération Lumière** met en lumière les injustices environnementales pour imaginer un monde écologique et décolonial. L'association s'intéresse en particulier à l'impact du mode de vie connecté sur la situation politique en RDC.

Contact : David Meanda Kithoko, 06 95 13 01 20, Claire Lhermitte 06 17 81 46 12 - [generationlumierefr@gmail.com](mailto:generationlumierefr@gmail.com)

- **L'Atelier paysan** est une coopérative dédiée à l'innovation paysanne qui analyse, à partir de son expérience du matériel agricole, la place des technologies numériques dans l'industrialisation de l'agriculture (« agriculture 4.0 » à base de capteurs, de drones et de semi-conducteurs, par exemple).

Contact : Thomas Borrell, 06 01 68 20 02 - [recherche@latelierpaysan.org](mailto:recherche@latelierpaysan.org)

- La **CGT Soitec** représente les intérêts des travailleurs de l'usine Soitec.

Contact : Fabrice Lallemand, 06 25 43 91 30 - [cgt@soitec.com](mailto:cgt@soitec.com)

- **L'Observatoire des armements** est une ONG qui documente les ventes d'armes de la France. Sa campagne « La guerre se fabrique près de chez nous » a ciblé Grenoble et ST en particulier comme « cerveau de l'armement » français.

Contact : Tony Fortin ? 06 09 50 87 23 - [tonyfortin@obsarm.info](mailto:tonyfortin@obsarm.info)

- **Ecran Total** est un collectif qui conteste l'informatisation de la société, à l'opposé du projet politique de « vie connectée » porté par les industries de l'électronique.

Contact : Charline, 07 81 11 37 87

--

En outre, les intervenant du colloque seront disponibles pour répondre aux questions de la presse.